Canadian University Music Review

Revue de musique des universités canadiennes

Canadian University Music Review

Éditorial

Editor's Preface

Volume 12, numéro 1, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1014208ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1014208ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes

ISSN

0710-0353 (imprimé)

2291-2436 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1992). Éditorial / Editor's Preface. *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes*, 12(1), vii–vii.
<https://doi.org/10.7202/1014208ar>

All Rights Reserved © Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ÉDITORIAL/EDITOR'S PREFACE

Lors du congrès 1991 de la Société de musique des universités canadiennes, tenu à l'Université Queen's (Kingston, Ontario), le Prix George-Proctor était décerné à Johanne Rivest, étudiante de l'Université de Montréal, pour l'excellence de sa communication sur la notion de structure chez John Cage. Nous la félicitons de nouveau et sommes heureux de publier sa conférence dans la présente livraison.

La section française de ce numéro offre aussi un article passionnant de Ramón Pelinski sur une tradition populaire encore bien vivante dans certaine région de l'Espagne, tradition examinée à l'intersection de l'histoire écrite et de l'histoire orale, entre la mémoire des livres et celle des paysans; le ton est souvent polémique, surtout lorsque l'auteur superpose aux documents écrits le vert parler des habitants de la campagne.

Nous profitons du présent éditorial pour transmettre deux informations importantes apportées par Élisabeth Gallat-Morin relativement à son article paru dans précédent numéro de la Revue (11/2) : « Un manuscrite de cantiques à Montréal (XVIII^e siècle) », pp. 68–93. La note 2 (p. 68) faisait référence à des documents en cours de reclassification, lesquels ont effectivement été reclassifiés; après « Collections spéciales », on doit donc lire : [*Recueil de cantiques français*, XVIII^e s.], nouvelle cote, Mss. 40. La note 4 (p. 69) demande aussi une mise à jour; la nouvelle cote est Mss. 9.

The English section of this issue of the *Review*, particularly when viewed in conjunction with the French section, represents the widely varied interests of the membership of the Canadian University Music Society. A structural detail in Beethoven's Opus 109 is carefully examined, while a quite different aspect of nineteenth century musical practice is considered in a review of performance practice relating to Bach. A controversial question in music education research is at the core of the article on research methods in school music. Finally, the extraordinarily lucky find of a libretto annotated by Healey Willan for his opera *Deirdre of the Sorrows* brings to light an unsuspected aspect of a major Canadian opera.